

Lors des JMJ de Cologne, le pape Benoît XVI avait expliqué en quoi l'Eucharistie nous transforme et ne cessera de nous transformer jusqu'à la fin des temps. La relecture de cette homélie peut sans doute nous aider à mieux comprendre le sens de l'Eucharistie, à partir de la méditation du repas pascal de Jésus, lors de la Cène.

Ainsi, selon Benoît XVI, la conversion substantielle qui s'est réalisée au Cénacle a fait "naître un processus de transformations, dont le terme ultime est la transformation du monde jusqu'à ce que Dieu soit tout en tous." Ce processus pourrait être, symboliquement, décrit en sept transformations.

1 La première transformation se produit dans le cœur de Jésus au cours du repas pascal, lorsque ce dernier remercie Dieu pour les œuvres du passé. Devant la violence brutale qui vient de l'extérieur, Jésus livre sa vie: "Je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever: je la donne de moi-même" (Jn 10,17-18). Du plus profond de son cœur, **EN CONSENTANT À SA MORT À VENIR, JÉSUS LA TRANSFIGURE DÉJÀ EN ACTE D'AMOUR.** Il retourne la situation violente qui s'approche. Il anticipe sa mort. Il rend grâce pour son exaltation à venir en donnant sa vie et dans la certitude que son Père accepte dès à présent son offrande. La mort est ainsi déjà intimement blessée et la résurrection est déjà victorieuse en elle. La Cène est le début de l'Heure du Christ en croix: Jésus consent à une mort injuste et inéluctable. Le Père connaît déjà l'offrande, et l'accepte déjà.

2 La deuxième transformation se situe, quand Jésus distribue le pain et le vin: "Ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant: "Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi" (Lc 22,19). **PAR DEUX FOIS, LA VENUE DE L'ESPRIT-SAINT TRANSFORME LE PAIN ET LE VIN,** et donne plus particulièrement une dimension eschatologique à la coupe de bénédiction: "Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant: "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous" (Lc 22,20).

3 La troisième transformation nous est solennellement décrite par saint Jean: "Je vous ai lavé les pieds... vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous" (Jn 13,14-15). Jésus change ce geste d'esclave en exemple de **SERVICE DES AUTRES, POUR QUE NOUS VIVIONS UNE FRATERNITÉ UNIVERSELLE.**

4 La quatrième transformation advient sur la croix: "Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit" (Jn 12,24); "Père, pardonne-leur..." (Lc 23,34). **JÉSUS TRANSFORME SON DON EN PARDON.** Il meurt sur la croix. Cette mort consentie la veille, Jésus la vit une fois pour toutes - comme toute mort - comme un sacrifice d'amour, un sacrifice de louange. Jésus est allé par amour au bout de sa solidarité avec toute l'humanité.

5 La cinquième transformation se lit dans les récits d'apparition du Ressuscité: "Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité..." (Ac 2,32). **EN RESSUSCITANT JÉSUS, LE PÈRE RENVERSE LA MORT EN VIE.** Il avait déjà accepté le don de Jésus à la Cène et sur la croix. En ressuscitant Jésus, le Père accepte et révèle l'offrande d'amour de Jésus, resté solidaire de la multitude.

6 La sixième transformation n'est autre que le **DON DE L'ESPRIT:** "Inclinant la tête, il remit l'esprit" (Jn 19,30). En mourant, Jésus livre l'Esprit qui lui donnait vie et qui nous donne la vie. L'esprit remis devient l'Esprit donné au monde jusqu'à la fin des temps.

7 La septième transformation concerne alors l'ultime jugement de Dieu sur l'histoire: "Le Fils se mettra sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous" (1 Co 15,28). Ainsi donc, **D'EUCHARISTIE EN EUCHARISTIE,** "jusqu'à ce qu'il vienne" (1 Co 11,26), **LE PEUPLE DE DIEU EN PÈLERINAGE "S'AVANCE PAR LA PORTE ÉTROITE DE LA CROIX" (AG 1) VERS LE BANQUET CÉLESTE.**

La messe ne peut donc être comprise que dans cette dynamique de transformations. Elle n'est pas une prière individuelle, ni même une prière collective. Elle est une participation active dans ce cœur du Christ qui s'offre dans une action de grâce au Père. S'il nous demande de refaire toujours, de nouveau et en sa mémoire, ce qu'il est en train de dire et de faire à ce moment de la Cène, c'est qu'il veut que nous soyons renouvelés à notre tour pour devenir son Corps. Il ne s'agit pas d'une répétition de la Cène mais d'une entrée radicale dans son "Heure", par la prière eucharistique, pour nous donner à Dieu et aux autres. Lors de l'Eucharistie, il ne s'agit pas d'offrir pour recevoir ou d'offrir parce qu'on a reçu: il s'agit d'offrir le Fils lui-même en nous offrant nous-mêmes au Père. "L'heure de Jésus deviendra notre heure, si nous-mêmes, par la célébration de l'Eucharistie, nous nous laissons entraîner dans ce processus de transformations..." (Benoît XVI).